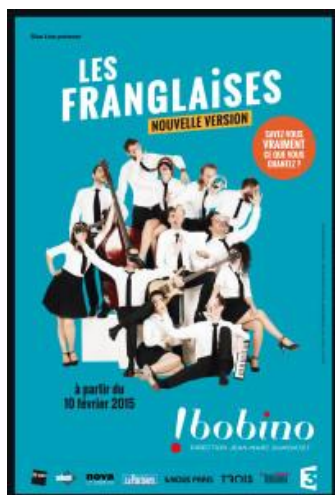


L'OEIL D'OLIVIER

Les Françaises, nouvelle version... Bonne humeur garantie !



Décalé, sur-vitaminé et totalement burlesque, le nouveau spectacle des Françaises séduit par sa fraîcheur et son humour décapant. Le temps d'un soir, oubliez la morosité ambiante, foncez à Bobino détendre vos zygomatiques... crises de rire garanties...

L'argument : Les Françaises reviennent !

Avec un spectacle « Nouvelle version » : répertoire étoffé, concept revisité, jeu qui vire rapidement au cabaret burlesque déjanté...

Leur concept : traduire de façon littérale ou décalée les plus grands succès du répertoire anglo-saxon, histoire de vérifier la pertinence de ce qu'on chantonne sous la douche. On y croise Michel Fils-de-Jacques (Michaël Jackson), Les Gens du Village, les Petits Pois aux Yeux Noirs, les Filles épicées (à vous de jouer !). On y chante en chœur et quelque peu interloqué : « Tu dis oui, je dis non. Tu dis stop et je dis va, va, va... ».

La critique : Inclassable, barré, inégal et jubilatoire sont les premiers mots qui nous viennent à l'esprit quand le froid brutal de la rue de la Gaîté nous rappelle à la dure réalité, nous faisant quitter sans ménagement l'univers ouaté, humain, amical des [Françaises](#) et la chaleur écrasante de **Bobino**. Car oui, il se passe quelque chose de magique et d'électrique sur les planches de ce théâtre du XIV^e arrondissement de Paris. A peine un pied dans la salle, le spectateur est happé dans une autre dimension où public et artistes se mêlent dans une alchimie qui est l'un des ingrédients majeur participant à la réussite de ce spectacle burlesque.



La troupe des Françaises envahit Bobino ©Victor Delfim

En scène ou dans la salle, les 12 membres de la troupe chantent, dansent et grimacent pour notre plus grand plaisir. Ce spectacle est totalement interactif. En un claquement de doigt, on bascule du théâtre stricto sensu à la dynamique d'une soirée entre amis. En maître de cérémonie, **Yoni Dahan**, qui dose parfaitement humour et sarcasme. Son rôle : lire en français, version « Google translate », les paroles des plus grands tubes de la pop anglo-saxonne afin qu'une personne dans la salle retrouve le titre exact et l'interprète. Par exemple, qui peut bien chanter un texte aussi creux que : « *Tu dis oui, je dis non. Tu dis stop et je dis va, va, va. Je ne sais pas pourquoi tu dis au revoir. Je dis bonjour.* » Pas évident. Ces paroles, niaisées à souhait, sont celles d'un des plus grands tubes des **Scarabées**... euh, des **Beatles** : *Hello Goodbye*. Ainsi, de tube en tube, les **Françaises** nous amènent de surprises en éclats de rire, de stupéfactions en franches rigolades :

nos 12 interprètes égrènent les airs et les notes de *Billy-Jean* de **Michel Fils-de-Jacques** ou *Si tu veux être des Filles épiciées* ou *Eclipse totale du cœur* de **Bonnie Tyler**.



La troupe des Françaises au grand complet sur la scène de Bobino © Victor Delfim

Chaque découverte des paroles traduites de ces grands classiques qu'on adore fredonner déclenche hilarité et étonnement. Au-delà des mots, la présence scénique de ces 12 joyeux lurons est un enchantement. Entre airs ahuris et franche détermination, tous se donnent à plein régime dans une surenchère de mimiques et de postures plus abracadabrantesques et improbables les unes que les autres. Clairement, ces quatre filles (**Saliha Bala**, **Marsu Lacroix**, **Daphnée Papineau**, **Roxane Terramorsi**) et ces huit garçons (**Quentin Bouissou**, **Yoni Dahan**, **William Garreau**, **Philippe Lenoble**, **Adrien Le Ray**, **PV Nova**, **Romain Piquier** et **Laurent Taieb**) ont du talent à revendre avec, chez chacun, un petit truc de plus que chez les autres. Et c'est aussi cela qui fait la magie des Françaises.



Les Françaises font leur show... hilarant ©Emmanuel Lafay

Si la trame du spectacle n'a que peu changé en dix ans, depuis que cette troupe écume les théâtres de France et de Navarre afin d'apporter un nouveau souffle et d'éviter de lasser les spectateurs fidèles, les **Françaises** ont rajouté de nouvelles chansons, élargissant ainsi leur répertoire. Par ailleurs, et dans un souci d'innovation, nos 12 drôles ont mis en scène des accidents de parcours amenant des moments de comédie pure. Et c'est peut-être ici la toute petite erreur de ce show bien rôdé... En effet, cette rupture à mi-parcours casse net le rythme effréné qu'impose la troupe, et le souffle a du mal à reprendre malgré leur indéniable sympathie et leur bonne humeur. Malgré tout, à l'écoute de *Sous le vent* de **Garou** et **Céline Dion**, on quitte **Bobino**, des images pleins les yeux – un **Freddy Mercury** dans l'air, s'égosillant sur les notes de l'incontournable **Le spectacle doit continuer**, ou un effeuillage en bonne et due forme sur l'air de *Tu peux garder ton chapeau* de **Joe Cocker**, etc... – et ravi d'avoir partagé un bon moment dans une atmosphère bon enfant avec des artistes étonnants et des voisins de salle au diapason.

Olivier Fregaville Arcas